

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre m.....1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.03
Une fois la semaine.....0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès
Pour les annonces à long conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLIÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 26 Janvier 1886

LES LIVRES

Un homme est assis à une table; il écrit. Sa main s'arrête, il se lève et va prendre un livre sur les rayons qui tapissent la salle.

Que cherche-t-il dans ce bouquin cent fois feuilleté? Le passage que sa mémoire lui rappelle.

Un bon liur se souvient de tout ce qu'il a lu, parce qu'il lit pour s'instruire. S'il a besoin de revoir un texte, il sait où le prendre.

Il en est des livres comme des vieux amis: on peut toujours les consulter — avec cette différence qu'ils ne meurent pas de notre vivant et sont là, à nos côtés, aussi jeunes que jamais.

L'étude fixe la pensée. Celle-ci se concentre au lieu de s'éparpiller. Vous devenez fort, en raison de l'attachement que vous avez pour telle ou telle branche de la science.

Toute étude est une science, un lambeau de l'esprit et des observations consacrées par l'homme. Donc, si vous appliquez vos goûts et votre travail à acquérir tel ou tel renseignement vous entrez dans la science. Ce n'est pas plus malin que cela. Il suffit de travailler.

Les lectures bien faites ne sont jamais perdues. Il en reste toujours quelque chose. C'est comme la fréquentation d'un cercle de gentlemen — gens rares à trouver, mais qui se trouvent pourtant.

Au moyen du livre, ces accointances deviennent plus faciles; elles sont de tous les jours, si vous le désirez. Ce que l'on a vu dans les livres se grave plus facilement dans la mémoire que les récits entendus par l'oreille.

Les réflexions d'un écrivain — cet homme qui pense tout haut et pour vous — forment votre imagination, mieux que les paroles des orateurs. Avoir lu beaucoup de livres bien faits c'est être savant. Aussi j'admire un homme dans sa bibliothèque. Il ne rencontre son égal que de loin en loin. Pour atteindre jusqu'à lui, il faut être travailleur. Ceux-là sont rares, je le répète.

Celui qui revêt ses vieux auteurs a toutes les chances de mûrir ses pensées et de leur faire porter des fruits. Dans l'intervalle qui s'est écoulé entre la première et la seconde lecture, il a eu le temps d'envisager la vie et de la mieux comprendre. Ses observations personnelles s'unissent à celles des grands esprits, il les confond avec les siennes, les prend pour son bien et en tire bénéfice. C'est ainsi que nous héritons de nos devanciers. Vivre en compagnie de ceux qui pensaient autrefois, c'est vivre doublement et davantage. Une bibliothèque est comme la réunion de très-anciens professeurs, qui renouvellent les leçons du passé.

L'âge rend plus aigus les concepts de la sagesse. Ceci n'empêche pas une douce gaieté. La gaieté est le grand ressort des meilleures existences.

Donc, être libre d'esprit, savoir rire, tourner et retourner les livres, c'est une jouissance. Je le crois!

Le travailleur au milieu de ses livres n'est pas nécessairement morose. Il peut être absorbé, mais si la porte s'ouvre, si un homme d'aujourd'hui, en chair et en os, s'approche, le liseur se reprend à la vie commune et rentre dans le courant de l'actualité.

Garneau, Fillion, Ferland, Lavergère étaient ainsi. Verreau, LeMoine, Chauveau sont encore comme cela. Ils vivent au milieu des livres, ils ont des jouissances séculaires que nous ignorons, mais ils reviennent à notre monde sur le moindre signal. Un "comment vous portez-vous?" les réveille. Le souffle du passé s'éloigne soudain. Ce sont des hommes à double fond: La faculté de vivre dans tous les temps par la pensée et d'exister à la fois parmi nous n'est pas un phénomène incompréhensible puisqu'il existe et se manifeste. Seulement ces cas sont assez peu ordinaires.

Parlez-moi de ceux qui aiment les livres, non par le dos mais par la tranche! Jamais ils ne seront populaires, mais toujours on les respectera. La royauté de l'intelligence, quoi! C'est vers eux que l'on se tourne dans les heures difficiles où il faut employer la science et l'esprit. Le monde route sa bosse tant que rien ne l'enlève. S'il est embarrassé il a recours aux hommes d'étude. Les livres ont servi, à point nommé, en plus d'une occasion, grâce à ceux qui les connaissent. Il ne suffit pas de dire: "cherchons"; il faut s'adresser à celui qui a cherché.

Quand on aime les livres, on est interpellé souvent par ceux qui ne le savent pas et qui ont besoin de nous. C'est admettre la puissance de l'étude. Aussi quel arsenal qu'une bibliothèque!

livres n'est pas nécessairement morose. Il peut être absorbé, mais si la porte s'ouvre, si un homme d'aujourd'hui, en chair et en os, s'approche, le liseur se reprend à la vie commune et rentre dans le courant de l'actualité.

Garneau, Fillion, Ferland, Lavergère étaient ainsi. Verreau, LeMoine, Chauveau sont encore comme cela. Ils vivent au milieu des livres, ils ont des jouissances séculaires que nous ignorons, mais ils reviennent à notre monde sur le moindre signal.

Un "comment vous portez-vous?" les réveille. Le souffle du passé s'éloigne soudain. Ce sont des hommes à double fond: La faculté de vivre dans tous les temps par la pensée et d'exister à la fois parmi nous n'est pas un phénomène incompréhensible puisqu'il existe et se manifeste.

Seulement ces cas sont assez peu ordinaires. Parlez-moi de ceux qui aiment les livres, non par le dos mais par la tranche! Jamais ils ne seront populaires, mais toujours on les respectera.

La royauté de l'intelligence, quoi! C'est vers eux que l'on se tourne dans les heures difficiles où il faut employer la science et l'esprit. Le monde route sa bosse tant que rien ne l'enlève.

S'il est embarrassé il a recours aux hommes d'étude. Les livres ont servi, à point nommé, en plus d'une occasion, grâce à ceux qui les connaissent. Il ne suffit pas de dire: "cherchons"; il faut s'adresser à celui qui a cherché.

Quand on aime les livres, on est interpellé souvent par ceux qui ne le savent pas et qui ont besoin de nous. C'est admettre la puissance de l'étude. Aussi quel arsenal qu'une bibliothèque!

La jeunesse n'a, pour tout partage, que la jeunesse. Si elle y ajoutait les livres, nous aurions dans quinze ans, nos armées de penseurs. Avec cela on fait des merveilles. Il nous faut des merveilles, car le niveau de l'étude est terriblement abaissé. Le premier venu qui se leverait aujourd'hui dans la province de Québec avec l'auréole de l'étude au front serait acclamé comme un Messie.

BENJAMIN SULTE.

LES FAITS DU JOUR

Madame Gershaw Davis, de Lévis, P. Q., est morte subitement hier.

Il y eut trois incendies à Toronto, hier. Les pertes sont peu considérables.

Quarante-neuf naissances, 23 mariages et 36 décès, à Toronto, la semaine dernière.

Jean-Jacques de Tschudi, célèbre voyageur et naturaliste suisse, vient de mourir à Berne, âgé de 68 ans.

Des voleurs ont enlevé pour \$750 d'habits faits du magasin de la Toronto Tailoring Company, à Toronto.

Les importations de l'Angleterre en 1885 ont été de £19,993,855 moins qu'en 1884 et les exportations ont aussi diminué de £15,940,235. soit un déficit total de près de \$180,000,000 dans le commerce extérieur.

Vive le libre-échange, va sans

doute s'exclamer à ce sujet La Patrie!

Le général Barillos a été élu président du Guatemala. Il a immédiatement formé un nouveau cabinet.

La diphtérie augmente ses ravages à Toronto. Cinq nouveaux cas de ce mal terrible ont été signalés au bureau de santé hier.

Un ordre-en conseil vient de proposer de nouveau la Législature de Québec pro forma jusqu'au mardi, 24 février prochain.

L'archevêque Walsh, de Dublin, Irlande, et le lord-maire Sullivan ont refusé d'assister au dîner d'adieu offert à Lord Carnarvon.

Dix-huit cadavres ont été jusqu'à présent retirés de la mine de Newburgh. Il s'y trouvait 39 travailleurs lorsque s'est produite l'explosion.

Le Dr Honoré Labrecque, de Murray Bay, a été nommé coroner du district de Saguenay, conjointement avec le Dr Charles Clément et Ferdinand Farfad.

Un homme a été ramassé presque gelé à mort sur le chemin: Papineau, à Montréal. On a trouvé une bouteille de brandy dans les poches de son paletot.

Il y aura grand bal à la citadelle de Québec, le mercredi, 3 février prochain. Des cartes d'invitation viennent d'être lancées à ce sujet par le commandant et les officiers de la garnison.

Trois cent soixante-quize pétitions, venues de toutes les parties de l'Allemagne, ont été présentées au Reichstag. Toutes protestent avec énergie contre l'esprit de monopole du gouvernement.

Le sergent Thomas Wrighton, du bataillon Midland, qui fut blessé au siège de Batoche, est mort subitement samedi. Il s'était senti indisposé depuis une huitaine de jours, mais personne ne le croyait en danger.

En réponse à un reporter, O'Donovan Rossa a déclaré qu'il a trouvé une matière explosible bien supérieure à la dynamite et qu'il en peut fabriquer assez en trois jours pour faire sauter la ville de Londres toute entière.

Du Nord de St Jérôme: Les nationalistes venant d'être balotés et bien écrasés, il va sans dire que leurs organes, la Presse, l'Étendard et la Patrie, se vengent en écrivant, à titre de rapport de l'assemblée, une série de mensonges atroces et ridicules.

La Patrie va jusqu'à insulter M. le curé Labelle et M. l'abbé Maugin. Comme c'est digne de cette chère démocratie! Quand la Presse, l'Étendard et la Patrie disent que les deux tiers de l'assemblée étaient contre M. Chapleau, ils mentent effrontément. Les personnes les plus recommandables et tout à fait impartiales savent bien que l'assemblée du 20 a été le plus beau triomphe que jamais M. Chapleau ait eu dans le comté de Terrebonne.

Messieurs les révoites, reprenez-vous, trouvez mieux: mentez, si cela vous soulage et cache votre honte, mais cela n'empêchera pas que M. Chapleau ne soit plus fort dans son comté que jamais.

ASSOCIATION MEDICALE

Britannique - Américaine, REPRESENTANT LE

DR. J. D. KERGAN

ET SON CÉLÈBRE CONSEIL MEDICAL INTERNATIONAL

SERA A L'Hotel Russell OTTAWA,

DEPUIS Samedi matin, le 23 Janvier, JUSQU'A Samedi soir, 30 Janvier 1886.

HEURES DE CONSULTATION: Tous les jours depuis 8 hrs. du matin jusqu'à 8 30 hrs. du soir. (Dimanche excepté.)

Consultations et avis concernant toutes les maladies et infirmités données GRATUITS.



Première Tournée de 1886.

Il est à peine nécessaire d'annoncer en détail aux invalides des environs que chaque année, à ajouté considérablement à notre expérience sans âge, et aux facilités que nous possédons pour le traitement d'aucune sorte de maladie chronique, que quelle soit de nature médicale ou chirurgicale.

C'est qui vient de se terminer a été accompagnée d'un succès extraordinaire et inaccoutumé, non-seulement le nombre de cas guéris a excité celui des années précédentes, mais pendant le même temps nous avons fait plusieurs découvertes scientifiques se rattachant aux traitements médicaux et chirurgicaux et la guérison de plusieurs maladies et infirmités de l'épave supposés incurables.

Avec la Nouvelle Année viennent les rapports les plus encourageants de patients de toutes les parties du Canada et de l'Etat-Uni, et nous sommes convaincus d'avance que avant longtemps nous serons forcés d'augmenter considérablement notre personnel consultatif et opératoire.

Nous ne promettons pas de guérir toutes les maladies dans les cas les plus avancés, ni de traiter chaque cas qui se présente refusant fréquemment de trait r ceux que notre expérience passée et notre jugement honnête nous donne pas d'espoir de guérison.

Le traitement de chaque cas est soigneusement et très-précis après un examen des plus sérieux et des mieux approfondis de tous les faits qui s'y rattachent, comme avec une certitude de guérir et guérir les malades et par là même de repandre et de faire connaître davantage notre réputation.

A tous ceux qui nous honorent de leur confiance et du soin de leurs malades, nous promettons un traitement honnête et expérimenté.

La réputation si bien connue du Dr J. D. Kergan et de ses chirurgiens composant son Conseil Medical International est une garantie suffisante et e tous ceux recherchant leur aide et élevant leurs services seront comme par le passé entièrement satisfaits.

Pou importe que votre maladie soit de la tête ou de la gorge, des poumons, les passages nasaux, du cœur, de l'estomac, du foie, des intestins, des boyaux, de la vessie, du sang, des nerfs, de la Peau, des points, des glandes, de l'épine dorsale, des muscles, yeux, oreilles, des voies urinaires, des organes reproductifs, ou aucune autre maladie appropriée à votre âge et à votre sexe, vous êtes spécialement invités d'aller voir nos Chirurgiens à la "Russell House", où vous pourrez avoir leur opinion et leurs avis gratuits. N'ayez pas d'hésitation pour venir, no-

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annelée D'Inventaire — DES MARCHANDISES —

VALANT 75,000.00 SERONT VENDUES A L'ENCAIN.

PRIX: Etoffes à robe 12, 20, 30cts, vendues 8, 13 et 20cts. Flanelles 20, 30, 35cts, vendues 13, 20 et 30cts. Tweeds 75cts, \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts. et \$1.00. Manteaux pour dam s, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION. 50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier, ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS. CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure. D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

tre mission est de guérir les malades et de rétablir les infirmes, que vous soyez riches ou pauvres vous serez les bienvenus. Prenez l'évateur pour les chambres où l'on vous consultera et demandez les chirurgiens du Dr Kergan.

On vous dira gratuitement des recommandations, certificats de personnes guéries, des pamphlets illustrés, etc., etc. Ecrivez un fois, ne manquez pas de venir nous voir, si vous n'avez aucune possibilité de venir, écrivez au

Dr. J. D. KERGAN, Coin des Avenues Woodward et Grafton DETROIT, MICH. Qui se fera un plaisir de répondre promptement et avec plaisir, et de vous donner les informations requises.

VENTE EXTRAORDINAIRE DE WOODCOCK.

La vente finale des marchandises d'hiver COMMENCE CE MATIN.

Chapeaux en feutre.....25c. chaque Toques de fantaisie.....25c. chaque Bonnets en laine (Tom O'Shanter), 25c.

Chapeaux garnis, à moitié prix Marchandises de fantaisie en laine, à moitié prix Oiseaux et plumages de fantaisie, à moitié prix Carré de belle soie, à moitié prix

Voyez nos vitrines, remarquez nos prix et faites vos achats Au No. 39 rue Sparks

A LOUER Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour les informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU

Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque (route de L. A. GRISON, acheté à 47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A D'INCALCABLES REDUCTIONS. LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant.

Etoiles à Robes, à moitié prix, Tw eils, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Mant aux vendus p ur 1/10 de la valeur Un d'parlement de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence à Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

Mlle A. McDonald. LES ARTICLES DES MODES NOUVELLES POUR NOEL SONT INSURPASSABLES. Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. OTTAWA, 18 JANVIER 1886

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Péninsule HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BURFALU PRINCIPAL, 101 R. F. SPARKS. OTTAWA